

Colonne de fumée sur de Lançon 1

La lame de brume couvrant la plaine depuis l'aube trouvait enfin le moyen de s'échapper des poids qui l'encait sur de Lançon comme une couverture.

La scène que Rhora Lançon voyait, perché sur la plus haute tour du village, était tout à fait réjouissante. Éparpillée au-delà des murs le protégeant, une troupe survoltée de nains du clan Obardin courait de gauche à droite, une hache ou un marteau dans les mains, en quête du plaisir immense de déposer si tendrement sur la tête de dizaine d'orques et d'ogrillons encore conscients, leur haine et leur rage. Le spectacle était surréaliste en fait. La lame de brouillard étant à hauteur de nain, seule la tête des guerriers faisait surface de temps à autre, lorsqu'un coup était asséné. Puis un orque s'écroulait, au même moment, pour disparaître dans le brouillard.

Le sourire sur le visage du régent de fort Lançon était très récent toutefois. Quelques minutes auparavant, un géant de 15 pieds trônait au milieu de son village, laissant croire à la fin de sa petite communauté. Des orques à plume semaient la panique dans les rangs de ses hommes de garde. Des sorciers probablement, avaient mis le feu au rempart et tout semblait si chaotique. Décidément, le mauvais sort semblait s'acharner sur son village.

N'eut été de la présence de ceux qu'il considérait maintenant comme des héros. Le jeune Jazon et le ranger Tyro, fils de Balkor le grand druide. Puis ce courageux demi-orque au sang noble qui a défendu le village contre ses semblables. Et le prêtre de Chauntea dont la seule présence a redonné

confiance à nombre de ses hommes. Ce Pelonius dont on parle tant maintenant à Dechène. Quelle belle vision de voir arriver au galop un elfe d'Alomen et cet homme du nord mystérieux au corps couvert de dessins magnifiques. N'eut été de leur participation, lui et sa famille ne seraient plus là maintenant.

Les réflexions de Rhora furent à ce moment interrompues par de l'action à l'est du fort. Le mouvement caractéristique de cavaliers chevauchant à vive allure vers de Lançon.

« Bégin!! » Lança de sa voix nasillarde le seigneur de Lançon en pointant vers la troupe qui arrivait. « Des cavaliers!! À l'Est. En grand nombre!! » Le capitaine de Lançon se lança aussitôt dans une course vers le mur Est du village en prenant deux des archers encore paniqués par la magie des orques à plumes sous ses bras. « S'il y a la moindre plume dans cette troupe de cavalier » s'écrivit-il d'un ton menaçant, « vous videz vos carquois en leur direction, compris? » Les deux hommes n'eurent guère le temps d'un hochement de tête qu'ils enjambaient déjà les marches du mur sans vraiment toucher terre tellement Bégin les tenait fermement.

Les gardes de Lançon avaient bafoué l'homme de sang impur accroupi devant les entrailles d'un des orques à plume de Jazon Artknow. Le demi-orque que l'on appelait Gorhk venait encore de sauver la vie à ceux qui l'avaient repoussé quelques heures auparavant. Depuis son départ du clan du Nord, où il n'était guère plus qu'un esclave, sa vie n'était qu'un tourbillon incessant. « Je croyais

2 Colonne de fumée sur de Lançon

qu'en quittant les orques, je pourrais vivre sans me battre à tous les jours » souligna-t-il à son ami Tyro qui se trouvait tout juste derrière lui. Le jeune ranger contemplant l'œuvre macabre de Gorhk. « Les humains sont tout aussi sanguinaires que mes anciens compatriotes. » Tyro sentait une grande fatigue chez le demi-orque du Nord. Une grande lassitude. En se retournant pour revenir au fort Lançon, Gorhk accrocha le plus subtil des sourires pour son confrère d'armes « Et il y a une partie de moi qui adore ça. » En emboîtant le pas derrière lui, Tyro ne pouvait que sourire également. Il oubliait souvent les racines de son nouvel ami.

Les deux hommes virent au même moment les mouvements sur les remparts du village. Le seigneur des lieux pointait vers l'Est et Bégin se mettait en action. Au-delà des murs, un nuage de poussière s'était joint à l'épaisse fumée que fort Lançon dégageait. Le sang avait-il attiré les requins? « Tyro, prends les devants mon ami, je dois reprendre mon souffle. La journée n'est peut-être pas encore terminée » Avant même la fin de sa phrase, l'homme des bois avait déjà parcouru 50 pieds et se dirigeait, arc en main, vers le mur Est du village.

Gorhk ne trouva l'énergie que pour un dernier cri, aux nains, en espérant que personne ne le méprenne pour l'ennemi. « À l'Est Nakram!!! De la compagnie!! » S'époumona-t-il afin que le chef des nains réagisse devant la menace potentielle. Que dire des nains, sinon de toujours se surprendre de l'éternelle énergie qu'ils peuvent développer lorsque la possibilité de défoncer le crâne de quelques orques se présente. Non seulement Nakram réagi à

l'avertissement de Gorhk mais le contingent entier de ses confrères s'éleva en un cri frénétique de « Gloire à Moradin!! » Tous interrompirent les derniers soins offerts aux ogrillons à plumes pour se diriger vers le nouveau et potentiel adversaire. Seul le vent entendit les mots suivants du demi-orque. « Je prie Grumsh que se soit de vrais ennemis qui approchent ainsi. Qui pourra arrêter ces illuminés?? »

Jazon Artknow gémissait encore lorsque le prêtre de Chauntea arriva près du corps fumant de son ami. Les villageois, avec l'aide de l'homme tatoué et de l'elfe d'Alomen, terminaient d'éteindre les flammes qui accablaient les murs de fort Lançon. Quelle journée ils avaient connue eux. « Jazon » prononça Pelonius le trémolo dans la voix. « Laisse Chauntea s'occuper de toi petit homme. » Les paroles de l'homme de dieu se transformèrent alors en une pluie fine et douce aux oreilles du petit-gens qui gisait au sol. Comme si on déposait sur ses lèvres le plus divin des nectars. Jazon connaissait bien cette sensation et il savait à ce moment que tout irait pour le mieux. Pelonius s'occupait de lui. Avant de sombrer dans un sommeil profond, Jazon eu la vague impression de s'être trouvé trop souvent dans cette situation au cours des derniers jours.

« Merci ma déesse » S'écria Pelonius en se relevant du corps maintenant assoupi et hors de danger de son ami Jazon. « Personne ne trouvera le repos éternel aujourd'hui, j'en fais la promesse. » Le regard de Pelonius était un peu trop intense, un peu trop lourd. Ses paroles ne s'adressaient à personne aux

Colonne de fumée sur de Lançon 3

alentours mais leur cible était interne. Même si le sommeil avait été rare pour ses amis au cours des dernières nuits. Pour Pélonius, il était un luxe hors de sa portée. Le poids sur ses épaules était de plus en plus difficile à porter, le poids de ses choix, le poids de ses chaînes, l'insupportable lourdeur de ses décisions passées le hantaient chaque nuit. « Personne ici ne mourra par ma faute » dit-il une dernière fois avant que son attention soit détournée par le cri de Rhora Lançon. « Des cavaliers! À l'Est, et en grand nombre!!! »

Tatonqa était encore un peu léthargique près du corps du géant qui avait pénétré dans l'enceinte de fort Lançon. Jusqu'à ce qu'une main amicale le ramène au présent. La voix mélodieuse d'Alvarez s'introduit dans ses pensées. « Est-ce que Tatonqa se sent bien? » Il y avait de l'inquiétude dans la voix, un sincère désir d'aider. Tatoo n'eut d'autre choix que de quitter le monde des esprits et sourire. « Il m'a reconnu Alvarez. » C'était presque un chuchotement. « Il a reconnu ce que j'étais et ne pouvait mourir avant de m'éliminer. Pourquoi ce géant m'a-t-il reconnu? » La question s'adressait à lui-même, évidemment, mais Alvarez ignore la subtilité. « Les ancêtres de Tatonqa ont combattu ici il y a de cela très longtemps. Peut-être a-t-il reconnu les dessins sur le corps de Tatonqa » À ses mots l'homme du Nord déposa son regard sur les intrigantes formes peintes sur ses bras, ses mains et son ventre. Elles faisaient parties de lui-même et il n'en était plus conscient. « Mais ces dessins sont vieux de plusieurs centaines d'années d'après votre calendrier et ton chef me dit que ma tribu est morte il y a aussi

longtemps. Comment ce géant pourrait-il reconnaître ces dessins? » Alvarez trouvait toujours difficile de converser avec ce géant qui discute avec les esprits. Son regard ne se pose jamais sur l'autre. Ses yeux cherchent toujours l'espace entre les gens. « À cette question, Alvarez ne possède aucune réponse. » Alvarez ne parlait jamais simplement. « Tout aussi intrigant est le comportement de Tatonqa envers le géant. S'élancer au corps de la créature était dangereux. S'élancer au travers des flammes l'était aussi. Tatonqa doit savoir que sans l'intervention du demi-orque, sa nouvelle vie aurait pris fin. »

À ses mots, Tatonqa pu voir au-delà de la brèche dans le mur, la forme de ce demi-orque dont Alvarez parlait. Cet être qui portait en lui le sang de ceux qui avaient anéanti son peuple. Que ce soit arrivé hier ou il y a trois cent ans, cette réalisation se faisait difficilement pour Tatonqa. Il était l'unique survivant d'un peuple noble et courageux avec l'espoir de trouver des traces de ses racines. Gorhk se battait chaque jour pour se distancer des siennes. Les deux hommes n'étaient pas si différents pourtant.

« J'aimerais bien le savoir également » Dit-il à Alvarez en regardant Gorhk et Tyro faire demi-tour vers le village. « Il m'apparaît tout à fait logique de vouloir éviter à tout prix de finir le crâne écrasé sous un marteau de 40 livres manœuvré par un géant de 15 pieds. » Alvarez n'eut pas la chance de saisir l'humour dans cette dernière phrase de Tatonqa car les cris de Rhora Lançon se firent entendre au même moment.

4 Colonne de fumée sur de Lançon

Tyro Padinson était au pied de la muraille faisant face à l'est. « Qu'est ce que tu vois Bégin!? » Son cri avait pour cible le capitaine de la garde de Lançon qui s'efforçait de voir au-delà de sa capacité visuelle. « Un beau couché de soleil » s'écrivit-il d'un ton un peu exaspéré. « Impossible de voir pour l'instant, encore trop loin » L'accent du vétéran de Lançon était typique de la région. Lourd avec de fortes intonations sur les R et les S. Tyro n'avait jamais acquis la langue et le franc parlé des gens de la région. La solitude de la forêt d'Alomen et la compagnie des elfes le laissaient toujours pantois devant cette attitude presque naine devant le danger.

De longues minutes s'enchaînaient et toujours pas d'information. Les nains de Nakram prenaient place dans la petite rigole que formait le ruisseau de Lançon. Prêt pour continuer la fête. C'est Alvarez qui prononça les premiers mots qui firent monter unanimement des jurons de protestation de la part des nains. « Ce sont mes frères! » lança-t-il d'un ton enthousiaste. Un après l'autre, les nains du clan Obardin sortirent de leur cache les épaules basses en frappant des pierres de leurs pieds en signe de frustration. De l'intérieur des murs, tous purent entendre quelques cris de joie. Bien que la menace ait été écartée, il était réconfortant pour les habitants de recevoir encore plus de renfort pour la nuit qui arrivait. Un ce ceux-là était Bégin qui pouvait enfin respirer un peu.

Les elfes d'Alomen et les nains d'Omira Nagass étaient à fort Lançon. Quelle histoire cela allait faire pour Sybel le barde. Les portes furent ouvertes toutes grandes pour laisser entrer les nouveaux

arrivants ainsi que les nains qui avaient sauvé le jour. Des héros, cette journée-là, la région de la Vallée en avait vu naître plusieurs. Elle avait vu également sa part d'acte de lâcheté. Les elfes avaient intercepté des fugitifs de fort Lançon dans leur fuite hors du village. Ceux-ci étaient présentés devant Rhora Lançon pour en disposer de la façon appropriée.

En s'adressant à la foule, Rhora Lançon pris bien soin d'ajuster sa coiffure et la fine cravate de soie qui ornait son collet. Bien que l'effort fut vint. « Vous me voyez fort heureux de vous voir tous ici mes confrères de la Vallée. » Sa voix était tremblotante, « J'ignore ce qui pousse les orques à s'acharner sur les murs de notre cité mais nous avons prouvé encore une fois que le sang des habitants de Valedale n'est pas fait pour s'étendre sur le sol de notre terre adoptive » Des oui d'approbation s'élevaient de la foule à ces mots. « Remercions les dieux d'avoir mis sur notre chemin des amis aussi valeureux également. De fidèle défenseur de notre survie et de celle de la région. Le peuple de ValeDale vous doit encore une fière chandelle maître Nakram. » Les nains présents autour du chef du clan des Obardins jetèrent tous des sourires en coin au snobinard d'Alomen qui était arrivé encore en retard. Rhora était sur une bonne lancée et il le sentait. « Je ne peux passer sous silence les actes héroïques de ce petit groupe d'individus qui est arrivé à nos portes ce matin et sans qui la résistance n'aurait pu durer aussi longtemps. Maîtres Pelonius, Gorhk, Tyro, Jazon, Tatonqa et Alvarez, vous avez toute l'admiration et le respect de cette communauté. » Sur le merci final du seigneur de l'endroit, la foule s'éleva en un seul et même cri de

Colonne de fumée sur de Lançon 5

HOURRA! qui retentit dans toute la plaine.

Au centre d'un village nommé fort Lançon, des héros et des hommes, des elfes et des nains, une bête mystique et divine et un petit-gens trop curieux célèbrent tous la victoire et le recommencement. De sa corne magique, la licorne Iriandel toucha chacun des héros de fort Lançon et apaisa leurs souffrances et leurs malheurs pour quelques temps. Bien peu de temps malheureusement car souffrance et malheur ont cette fâcheuse habitude de ne jamais oublier. Mais à ce moment, dans le cœur de ces gens l'allégresse et la joie ne pouvait être surpassés. Pour quelques heures tout au moins, tous allaient s'amuser.

C'est ainsi que se déroula la dernière bataille de fort Lançon, la troisième maintenant. Des nains, on retiendra une charge miraculeuse au moment où l'on croit tout perdu. Une amitié qui dure depuis plus de cent ans maintenant et qui pour plusieurs demeurera comme du roc pour des siècles encore. Des elfes, on parlera d'une présence réconfortante au moment où l'on croyait que le combat n'était pas encore terminé. Du village de Lançon que dire, il est résilient dans sa malchance. Les orques cherchent quelque chose ici et aussi longtemps qu'elle ne sera pas découverte, le fort ne sera pas tranquille.

Des héros de Dechêne maintenant, que pouvons nous ajouter. En l'espace de quelques semaines de jeunes inconnus ont transporté une région. Gorhk le

demi-orque du nord qui fait face aux préjugés contre sa race, marque notre imaginaire bien plus par sa force de caractère que par la puissance de ses bras. Jazon Artknow qui vibre au rythme de l'aventure et nous en partage les détails dans de vibrants ébats. Tyro Padinson l'homme des bois qui de bravoure et de flèche avance au combat. Pelonius de Chauntea qui sort de sa coquille douillette pour nous montrer une nouvelle définition de courage et dévotion. Tatonqa au pouvoir mystique d'un temps oublié qui fait renaître l'honneur de ces ancêtres. Et finalement, Alvarez l'elfe d'Alomen dont la maîtrise des arcanes ne cesse de grandir et se raffiner.

J'ai vu naître ces événements mais amis et croyez-moi, dans une contrée que l'on ne nomme pas, des gens font de grandes choses, des légendes naissent et des mythes deviennent réalité.

Sybel de Shadowdale

Tiré des «*histoires d'un autre barde*»

1372 DR